En notre tour de Babel, laquelle est la plus belle La plus aimable parmi les femmes de vos amis? Laquelle est votre vraie nounou, la p'tite sœur des pauvres de vous Dans le guignon toujours présente, quelle est cette fée bienfaisante?

C'est pas la femme de Bertrand, pas la femme de Gontrand Pas la femme de Pamphile, c'est pas la femme de Firmin Pas la femme de Germain, ni celle de Benjamin C'est pas la femme d'Honoré, ni celle de Désiré Ni celle de Théophile, encore moins la femme de Nestor Non, c'est la femme d'Hector

Et quand on vous prend la main sacré bon dieu dans un sac Et qu'on vous envoie planter des choux à la Santé Quelle est celle qui, prenant modèle sur les vertus des chiens fidèles Reste à l'arrêt devant la porte en attendant qu'on vous en sorte?

C'est pas la femme de Bertrand, pas la femme de Gontrand Pas la femme de Pamphile, c'est pas la femme de Firmin Pas la femme de Germain, ni celle de Benjamin C'est pas la femme d'Honoré, ni celle de Désiré Ni celle de Théophile, encore moins la femme de Nestor Non, c'est la femme d'Hector

Et quand l'un d'entre vous meurt, qu'on vous met en demeure De débarrasser l'hôtel de ses restes mortels Quelle est celle qui r'mue tout Paris pour qu'on lui fasse, au plus bas prix Des funérailles gigantesques, pas nationales, non, mais presque?

C'est pas la femme de Bertrand, pas la femme de Gontrand

Pas la femme de Pamphile, c'est pas la femme de Firmin Pas la femme de Germain, ni celle de Benjamin C'est pas la femme d'Honoré, ni celle de Désiré Ni celle de Théophile, encore moins la femme de Nestor Non, c'est la femme d'Hector

Et quand vient le mois de mai, le joli temps d'aimer Que sans écho, dans les cours, vous hurlez à l'amour Quelle est celle qui vous plaint beaucoup Quelle est celle qui vous saute au cou Qui vous dispense sa tendresse toutes ses économies de caresses?

C'est pas la femme de Bertrand, pas la femme de Gontrand Pas la femme de Pamphile, c'est pas la femme de Firmin Pas la femme de Germain, ni celle de Benjamin C'est pas la femme d'Honoré, ni celle de Désiré Ni celle de Théophile, encore moins la femme de Nestor Non, c'est la femme d'Hector

Ne jetez pas les morceaux de vos cœurs aux pourceaux Perdez pas votre latin au profit des pantins Chantez pas la langue des dieux pour les balourds, les fesse-Mathieu Les paltoquets, ni les bobèches, les foutriquets, ni les pimbêches

Ni pour la femme de Bertrand, pur la femme de Gontrand Pour la femme de Pamphile, ni pour la femme de Firmin Pour la femme de Germain, ni celle de Benjamin Ni pour la femme d'Honoré, ni celle de Désiré Ni celle de Théophile, encore moins pour la femme de Nestor Mais pour la femme d'Hector